

Zeitschrift: Fotointern : digital imaging. Édition romande
Herausgeber: Urs Tillmanns
Band: 15 (2008)
Heft: 7

Artikel: L'impression numérique n'a plus rien à envier à la qualité photo
Autor: Martin, François / Heckner, Michael
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-980334>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fotointern

Edition romande

digital imaging

14 juillet 2008

7

Mensuel d'information pour les pros du numérique. Abonnement 12 numéros: 36 CHF

éditorial



Urs Tillmanns
Photographe, journaliste
spécialisé et éditeur de
Fotointern

Le commerce photo fera manifestement de bonnes affaires cet été grâce aux nouveaux modèles reflex. Côté compacts, le marché s'est non seulement stabilisé, mais semble même en léger recul. Sans oublier que personne ne gagne plus d'argent avec ces produits, les marques se livrant une concurrence assassine pour gagner des parts de marché.

Je n'ai jamais compris pourquoi on vendait des produits si haut de gamme à des prix aussi sacrifiés, alors que les sondages révèlent que les clients attachent avant tout de l'importance à la qualité, aux nombreuses fonctionnalités techniques et à un design attrayant. Le prix n'arrive qu'au quatrième rang de leurs priorités. Si tous les appareils photo numériques étaient vendus 100 francs plus chers, les ventes ne chuteraient pas pour autant. En revanche, les importateurs, les intermédiaires du commerce et le commerce photo s'en porteraient beaucoup mieux. 2008 sera l'année des reflex qui livreront sans doute aussi la plupart des nouveautés lors de la photokina qui se tiendra du 23 au 28 septembre à Cologne.

U. Tillmanns

hp lfp «L'impression numérique n'a plus rien à envier à la qualité photo»



L'impression grand format gagne de plus en plus de terrain. Fotointern a interviewé François Martin, Manager Europe, et Michael Heckner, Manager Business pour la Suisse, chez HP sur le marché, les tendances et les technologies.

Monsieur Martin, HP est une entreprise gigantesque. Quelle place occupe l'impression au sein de HP?

François Martin: le chiffre d'affaires global de l'entreprise se monte à 108 milliards de dollars.

L'impression en représente un quart.

Quel est le chiffre d'affaires mondial du secteur de l'impression?

Le marché global de l'impression est estimé pour 2010 à 781 milliards de dollars de chiffre d'affaires.

res dont 663 milliards pour l'industrie graphique et 118 milliards pour les applications domestiques, bureautiques et photographiques. Pour ces dernières, la conversion de l'analogique au numérique est bien avancée tandis que dans le domaine des arts graphiques, l'impression numérique ne représente que deux pour cent. Le potentiel de marché pour les années à venir est énorme dans ce domaine.

Venons-en à l'impression grand format. Quels sont les utilisateurs et quelles parts de marché détiennent-ils?

Nous distinguons le domaine créatif du domaine industriel. Le premier englobe l'impression photo chez les commerçants photo et les photographes avec une part de 25 pour cent environ, suivi du secteur de l'épreuve qui détient la part la plus importante avec 40 pour cent. Les graphistes et les agences de publicités, etc. se partagent le reste du gâteau. Le segment complet de la photogra-

Suite à la page 3

sommaire

Canon EOS 450D: digne des professionnels?

Page 6

ricoh

Avec le R8, Ricoh abandonne la dénomination «Caplio» et s'offre un nouveau design.

Page 9

photos 08

Photos 08 s'est intéressée au présent et à l'avenir de la photographie «people».

Page 10

ilford

Les panneaux Galerie Smooth Pearl et Gloss sont à nouveau commercialisés.

Page 13



At the heart of the image

Une photo sensationnelle à saisir à tout instant.
Le Nikon D60



Nikon
D60



10,2
MILLIONS
DE PIXELS
PETIT EN TAILLE
TOUT D'UN GRAND

- Léger et compact
- Système anti-poussière intégré
- Objectifs VR (réduction de vibration)
- Menus conviviaux
- Fonctions d'édition intégrées rapides et simples

EXPEED

La suite sur www.nikon.ch

Suite de la page 1

phie affiche, et de loin, la croissance la plus rapide car le nombre de pages imprimées double d'année en année.

Dans l'industrie graphique, la révolution numérique bat son plein, d'une part au niveau de l'impression numérique, mais aussi dans la sérigraphie où l'abandon de la technique analogique avec l'impression de supports d'impression plats de toutes sortes progresse actuellement à pas de géant. Cela vaut aussi pour l'impression des affiches qui peuvent être produites très simplement et à des coûts avantageux jusqu'à des dimensions de cinq mètres de largeur. Ce marché est énorme et progresse chaque année de 35 à 40 %.

Quelle est la principale technologie d'impression chez HP ces dernières années?

Il s'agit sans nul doute de la 'Scaleable Printing Technologie' (SPT), qui permet d'atteindre une très haute densité de buses avec jusqu'à 10560 buses d'impression dans une unité d'impression. Si l'on couple plusieurs cartouches en série, la productivité obtenue est très élevée. HP a investi plus de 1,5 milliard de dollars dans cette technologie avec pour résultat que la vitesse d'impression double tous les 18 mois.

Cette technologie est sans doute avant tout réservée aux professionnels ...

Showroom complet

HP met quasiment sa gamme complète d'imprimantes professionnelles à disposition pour des tests consommateurs dans ses locaux de démonstration et de formation de Dübendorf.
Contact: kurt.appel@hp.com

Pas du tout. La SPT est également proposée sur de petits modèles comme la B9180 ou la B8850. **Reprenez-vous les anciennes imprimantes lors de l'achat d'un nouveau modèle?**

Michael Heckner: oui, nous avons un programme de 'trade-in', c'est-à-dire que nous reprenons un vieux produit lors de l'achat d'un nouveau pour le remettre en état ou l'éliminer dans les règles de l'art. Nous proposons

par ailleurs une offre de reprise pour les séries Z2100 et Z3100 si le client n'est pas satisfait du produit dans un délai de 30 jours.

Quels sont les produits HP les plus importants pour les applications photographiques?

Pour le format de papier A3+, l'imprimante professionnelle B9180 est sans doute actuelle-



«Le segment photo affiche la croissance de loin la plus rapide car le nombre de pages imprimées double d'année en année.»

François Martin, Marketing Manager Printing

ment le produit le plus important tandis que dans l'impression grand format, la Z3100 est l'imprimante la plus indiquée et la plus universelle pour les applications photographiques.

Quelles sont les caractéristiques de la Z3100?

Elle dispose d'une part de la fameuse technologie SPT, mais aussi d'un photomètre spectral intégré qui mesure non seulement la densité mais aussi les couleurs. En cinq clics de souris à peine, la Z3100 est prête à accueillir un nouveau support, l'appareil se chargeant automatiquement de la création du profil – un procédé que nous avons développé conjointement avec X-Rite. Autre atout de taille de la Z3100, l'indépendance totale par rapport aux supports. Bien sûr, nous apprécions que les clients utilisent nos supports d'impression dans nos imprimantes, mais nous comprenons aussi que des photographes créatifs préfèrent d'autres produits comme un papier Canvas spécial ou un papier Hahnemühle pour certaines applications.

François Martin: cette autonomie par rapport aux supports est décisive dans de nombreux cas. Le musée Puschkin de Moscou p.ex. recherchait pour des reproductions de tableaux et des utilisations «outdoor» un papier Canvas spécial, qui ressemblait le plus possible à de la toile. Il a opté pour la HP Z3100 compte tenu de cette diversité de possibilités.

L'encre est aussi un sujet inépuisable. Quel est le niveau d'avancement de la technique dans ce domaine?

Michael Heckner: la Z3100 utilise 12 encres de 11 couleurs différentes. Quatre sont noires voire grises et permettent des impressions en noir et blanc totalement neutres. Les photographes apprécient tout

particulièrement cette possibilité, car lorsqu'ils impriment des clichés N&B avec des encres de couleurs, ils obtiennent toujours une légère dominante de couleur. La douzième couleur est transparente et sert à éliminer l'effet de bronzage dû à la réflexion lumineuse différente au niveau des encres et des parties non imprimées. Il est possible de gérer ce procédé de manière à ne traiter que les parties imprimées. C'est encore une exclusivité de HP.

Quelle est la durabilité des tirages réalisés avec des encres HP?



«Nous reprenons un vieux produit lors de l'achat d'un nouveau pour le remettre en état ou l'éliminer dans les règles de l'art.»

Michael Heckner, Business Manager LFP

Selon le laboratoire indépendant 'Williams Research Lab', les tirages produits avec des encres HP ont une durée de vie de 200 ans. Des tests exhaustifs, réalisés dans des conditions spéciales, ont permis d'aboutir à ce résultat. Cela reste bien entendu une valeur théorique, mais même s'ils ne se conservaient que 100 ans, ce serait déjà plus que suffisant.

Dans quels domaines voyez-vous le plus grand potentiel de recherche et de développement pour les années à venir?

François Martin: la recherche et le développement s'orientent dans les directions les plus diverses. Les priorités dépendent beaucoup des applications. Dans le domaine photo par exemple, la qualité et le prix priment sur la productivité et la protection de l'environnement. Le fait que le tirage dure un peu plus longtemps ne joue pas un rôle prédominant, et nous avons résolu l'aspect écologique avec une encre essentiellement composée d'eau et le recyclage des cartouches. Dans la sérigraphie, par exemple, la qualité photo n'est pas indispensable. Une bonne qualité de couleurs pleines est importante tout comme l'utilisation d'encres exemptes de solvants également pour les applications à l'extérieur. Comme vous pouvez le constater, l'utilisation détermine la nature des développements.

Quelles tendances dominent dans l'impression numérique?

Nous misons sur des toners liquides pour l'Indigo ('electro-ink') car ils nous permettent de maîtriser parfaitement la qualité de l'impression et parce que nous jugeons l'utilisation de toners en poudre problématique en raison des fines particules de poussière émises. Indigo s'est imposé dans la production de livres photo car

ce procédé garantit une productivité élevée avec une qualité photo.

Comment se développe le marché des livres photo selon vous?

Michael Heckner: ils sont actuellement très tendance, le chiffre d'affaires double chaque année – et cette tendance devrait perdurer ces prochaines années. La Suisse arrive en tête en matière de production de livres photo, la preuve que l'impression numérique offre depuis longtemps une vraie qualité photographique.